

Jolán Kelemen, *De la langue au style. Eléments de linguistique contrastive français-hongrois*. Budapest, Akadémiai Kiadó, 1988, 194 pages.

La plupart des professeurs de français en Hongrie peuvent se considérer aujourd'hui comme disciples de l'auteur, enseignante hors pair de grammaire descriptive du français à la Chaire de Français de l'Université Eötvös de Budapest depuis de longues années (nous n'en précisons pas le nombre, ses activités scientifiques et pédagogiques n'étant égalées que par son charme délicieux).

Jolán Kelemen s'est toujours opposée à une conception hermétique de la linguistique ; tenant la formation de professeurs de français pour sa tâche principale, elle a toujours su mettre ses recherches au service de son travail pédagogique. La linguistique contrastive est un terrain particulièrement fertile à cet égard, ses origines étant par excellence pédagogiques : elle est partie de l'analyse des fautes et de l'étude des interférences.

Qu'est-ce que l'analyse contrastive ? C'est la confrontation, à caractère purement synchronique, de deux systèmes ou systèmes partiels de langues. Cette démarche a un intérêt double : -linguistique, car en éclaircissant d'une façon nouvelle des structures de deux langues, elle contribue à une description plus complète de celles-ci ; - pédagogique, car elle permet d'élaborer des stratégies en vue d'éviter la production des fautes prévues.

Jolán Kelemen se propose de donner une synthèse dans la description. Elle n'opte pas pour une méthode exclusive, au contraire, elle s'efforce de démontrer que la syntaxe transformationnelle, la sémantique et la linguistique du texte sont d'autant plus fructueuses qu'elles fonctionnent ensemble. Dans ce volume elle ne traite pas de l'intégralité de la grammaire française, elle l'avait fait dans plusieurs de ses travaux : elle se contente d'aborder cinq domaines importants où se retrouvent concentrés les problèmes les plus pertinents.

Les premier et deuxième chapitres (Déterminants, Pronominalisation) sont en rapport très étroit, l'un des critères de classification des déterminants étant justement la pronominalisation. Dans l'analyse des déterminants, c'est l'acceptabilité des déterminants indéfinis introduisant le syntagme nominal sujet ou objet qui préoccupe le plus Jolán Kelemen. Le problème du sujet est le plus délicat. Pourquoi peut-on dire *des étudiants arrivent*, mais non *des étudiants travaillent* ? Elle se penche sur ce problème peu étudié et offre des solutions. Le chapitre de la pronominalisation propose au lecteur une analyse très instructive des interférences.

Le troisième chapitre est le domaine privilégié de Jolán Kelemen, qui, depuis longtemps, s'est imposée comme l'expert reconnu des temps verbaux. L'analyse sémantique et pragmatique du temps et de l'aspect constitue le plat de résistance du riche menu offert par ce livre. Chapitre primordial pour les hungarophones apprenant le français, le hongrois ne disposant que d'un seul temps passé exprimé par la morphologie verbale.

Le quatrième chapitre, toujours au niveau de la phrase, traite de deux types de circonstants : les circonstants de manière et ceux d'opposition et de concession, ces derniers présentant le plus de contrastes avec les expressions hongroises équivalentes. Cette partie sera particulièrement utile aux enseignants et aux apprenants, car les manuels et grammaires ne s'attardent pas longtemps sur ces questions.

Le cinquième chapitre se propose d'étudier la phrase complexe, la coordination et la subordination, tout en dépassant le cadre de la phrase.

La dernière partie jette les bases d'une stylistique contrastive du français et du hongrois, la stylistique étant considérée comme description linguistique du texte littéraire. Cela est d'autant plus important que depuis une vingtaine d'années la stylistique se trouve fortement contestée par les linguistes. Et s'il est tout à fait justifié que les descriptions linguistiques s'appuient en premier lieu sur des phrases prises dans la langue courante - parlée ou écrite -, il n'est pas admissible que les textes littéraires soient complètement écartés du champ d'investigation. Or, c'est ce qui se produit régulièrement dans les études de grammaire depuis un certain temps, en guise de réaction contre l'usage des grammaires traditionnelles. Dans le livre de Jolán Kelemen on voit se dessiner une heureuse synthèse qui, tout en développant les résultats de la linguistique moderne, rétablit dans leur état les corpus littéraires et propose de nouvelles perspectives : celles d'une stylistique contrastive.

Pál Pataki